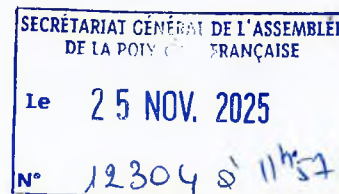




Groupe TAPURA HUIRAATIRA



Question orale
(Séance du jeudi 27 novembre 2025)



**Adressée à Monsieur Cédric MERCADAL,
Ministre de la santé, en charge de la prévention et de la protection sociale généralisée**

Objet : Déficit de la branche maladie de la CPS et perspectives financières pour 2026

Monsieur le Ministre,

Le 14 novembre dernier, le président du conseil d'administration de la Caisse de prévoyance sociale a présenté un tableau contrasté mais alarmant de notre protection sociale.

Oui, il y a des nouvelles encourageantes pour nos retraités, avec la perspective d'une revalorisation de leurs pensions et pour les aidants feti'i, dont l'indemnité mensuelle devrait augmenter. Sur ces points, nous nous en félicitons.

Mais derrière ces annonces positives se cache une réalité beaucoup plus inquiétante : l'effondrement accéléré de la branche maladie.

Les chiffres sont sans appel :

- un déficit qui bondit à 18 milliards de Fcfp pour 2026, contre moins de 13 milliards fin 2023;
- un budget de la branche maladie qui franchit désormais le seuil des 80 milliards de Fcfp ;
- un budget global de la CPS en hausse de 4 %, soit près de 8 milliards supplémentaires en une seule année.

Le président du conseil d'administration a évoqué plusieurs facteurs : le coût des molécules onéreuses, les difficultés en oncologie, l'explosion des pathologies liées à l'obésité, la difficulté à rénover la convention santé État–Pays, la hausse des évacuations sanitaires faute de personnel dans les îles...

Je prends acte de ces éléments, qui relèvent de vos responsabilités et de votre stratégie sanitaire.

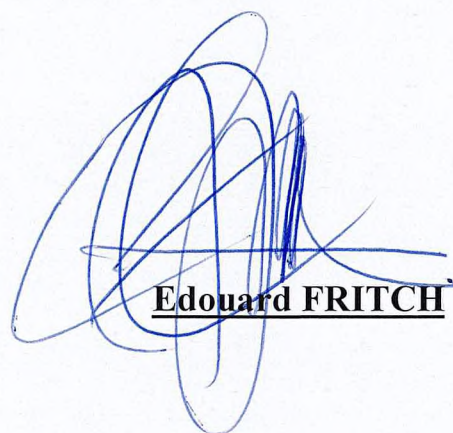
Mais une inquiétude demeure, et elle concerne directement tous nos travailleurs et toutes nos entreprises :

Au vu de ces chiffres préoccupants, pouvez-vous nous confirmer, Monsieur le Ministre, qu'il n'y aura aucune augmentation des cotisations sociales en 2026 ? Et surtout, pouvez-vous nous dire clairement stratégie votre gouvernement prévoit-il d'adopter pour absorber le déficit de la branche maladie qui atteint un niveau alarmant ?

Les Polynésiens ont besoin de visibilité et d'être rassurés.



TERIITAHİ Tepnaroani



Edouard FRITCH